

CFF

# La nouvelle ligne ferroviaire de Zurich profitera aux Romands

**Les CFF ont inauguré la ligne diamétrale de Zurich. La nouvelle infrastructure aura un impact jusqu'en Suisse romande**

Lucie Monnat Zurich

Culminant à une hauteur de 16 mètres, le pont flambant neuf du Letzigraben offre un joli panorama sur Zurich. Dès le 13 décembre, l'ouverture de la Durchmesserlinie (DML) - ou ligne diamétrale - permettra aux pendulaires de la région de profiter quotidiennement de la vue.

Les CFF, le canton, la Ville de Zurich et la Confédération n'ont pas investi 2 milliards de francs ni huit ans de travaux pour améliorer l'esthétique du voyage. Jusqu'ici, le passage d'est en ouest devait forcément passer par la gare principale de Zurich. Fini, les changements de train et les zigzags des aiguillages compliquant le trafic: grâce à ses deux viaducs, la nouvelle infrastructure passe désormais au-dessus des autres voies, permettant un trajet direct.

En ce lundi matin, date solennelle de l'inauguration officielle de la DML, l'heure est aux poignées de main et aux congratulations. Tous vêtus de gilets orange fluo estampillés CFF, notables, élus cantonaux et nationaux, employés de l'ex-régie fédérale et journalistes sont réunis au pied d'un pilier du Letzigrabenbrücke. «Le résultat est magnifique. L'ouvrage est très élégant, il s'agit vraiment d'un travail d'ingénierie des plus fins, admire la maire de Zurich, Corinne Mauch. Lorsque je suivais les étapes du projet, je me demandais s'ils allaient vraiment y arriver. C'est très impressionnant.»

La valeur de l'exploit se mesure également à la bonne humeur du directeur des CFF. Perché sur une estrade, Andreas Meyer a sorti sa plus belle cravate à fleurs pour l'occasion. «Il s'agit du projet d'une génération entière!» déclare-t-il.

Il est 11 h 22 tapantes. Fidèle à son goût de la mise en scène, Andreas Meyer empoigne un levier d'aiguillage, secondé par Carmen Walker Späh (PLR), conseillère d'Etat en charge du Département zurichois des transports et des infrastructures, et Peter Füglistaler, directeur de l'Office fédéral des



L'élégance de l'ouvrage a été saluée par la maire de Zurich, Corinne Mauch. Mais la «ligne diamétrale», qui a coûté 2 milliards de francs et huit ans de travaux, permettra aussi de gagner 18 minutes entre la Suisse romande et Saint-Gall. KEYSTONE

## En chiffres

**Deux milliards** Après le Gothard, la DML est le deuxième plus gros projet des CFF - et l'un des plus coûteux. Budgétée à 1,5 milliard, la facture sera finalement plus salée que prévu.

**9,6 km** La ligne est portée par deux viaducs, d'une longueur respective de 1154 m (Letzigrabenbrücke) et 394 m (Kohlen-dreieckbrücke). Les ponts culmineront à 16 mètres. En tout, la ligne s'étend sur 9,6 km.

**Huit ans** Les travaux ont débuté en 2007. La première partie de la ligne a été inaugurée en 2014. Ce premier volet comprenait notamment l'inauguration de «la pièce maîtresse de la ligne diamétrale», la deuxième gare souterraine de passage de Löwenstrasse, située en dessous de la gare principale de Zurich.

**120 km/h** La nouvelle ligne permettra au matériel roulant d'augmenter la vitesse, et donc la fluidité du trafic. Les trains glisseront sur les rails entre 80 et 120 km/h.

**18 minutes** La ligne aura un impact sur le trafic romand. Le gain de temps sera d'une petite vingtaine de minutes. **L.MT**

transports (OFT). Au même instant se déroule une énorme bannière suspendue au pont. «*Achterbahn war gestern - heute fährt man Durchmesserlinie*» (ndlr.: le train du Grand Huit c'était hier, aujourd'hui on voyage sur la ligne diamétrale).

## L'arc lémanique sur la liste

La procession de petits bonhommes orange embarque à la queue leu leu dans les wagons, direction Alstetten. Le train a cinq minutes de retard, puis démarre à une allure de train à crémaillère. «Rassemblez-vous, le train roulera bel et bien à 100 km/h», promet une voix dans le haut-parleur. «Grâce à la DML, nous gagnons en capa-

cité, en vitesse et en ponctualité», insiste Andreas Meyer. Le trajet laisse le temps pour les anecdotes. «Lors de la période haute de construction, nous avons dépensé 1 million par jour. C'est énorme!» raconte Roland Kobel, chef du projet. «C'est surtout de l'argent bien investi, renchérit Carmen Walker Späh. Pour la région, mais également pour toute la Suisse!»

Le canton a participé à 40% au financement du projet, les CFF et la Confédération ont mis le reste. La part mise par Berne reste inconnue. L'OFT insiste également sur l'impact que l'ouverture de la DML aura sur la ligne reliant Genève-Aéroport et Saint-Gall, diminuant le temps de parcours de

18 minutes. «L'arc lémanique est le prochain sur la liste. La rénovation de la gare de Lausanne représente un investissement très important, à hauteur de 1 milliard, rappelle Peter Füglistaler. Le chantier de la DML est comparable à celui de Lausanne: il s'agit de grands noeuds dans le trafic ferroviaire où l'on manque de capacité.» Mais l'arc lémanique devra attendre encore un peu avant d'inviter Andreas Meyer sur une estrade: le projet débute à peine.

Découvrez notre galerie photos sur CFF.24heures.ch

## Lourds investissements en consultation

● La Confédération devrait investir 13,2 milliards de francs dans l'infrastructure ferroviaire entre 2017 et 2020, soit 2,3 milliards de plus qu'entre 2013 et 2016. L'Office fédéral des transports a mis ce projet en consultation jusqu'au 15 janvier. La somme sera partagée entre les CFF (7,6 milliards) et les chemins de fer privés (4,9 milliards).

Avec ces 13,2 milliards, il devrait être possible de financer les travaux nécessaires pour maintenir la qualité des infrastructures. Le réseau suisse est jugé en grande partie suffisant voire bon. Pour les CFF (3075 km à voie normale), l'état moyen des voies est jugé tout juste suffisant. La maintenance préventive n'a pas suffi. Côté BLS (600 km), le besoin de

renouvellement est supérieur à la moyenne.

Jusqu'ici, la Confédération répondait seule du financement de l'infrastructure des CFF. En outre, elle prenait en charge, avec les cantons, les coûts non couverts des chemins de fer privés. Avec l'introduction dès 2016 du fonds de financement FAIF, elle sera l'unique responsable du financement. **ATS**

## Retour suisse au Conseil des droits de l'homme

Notre pays devrait être élu demain. Que pourra-t-il apporter à l'institution?

La Suisse brigue un des quarante-sept sièges du Conseil des droits de l'homme (CDH). Le vote, qui a lieu demain à l'assemblée générale de l'ONU, semble acquis: trois candidats se présentent pour trois sièges à repourvoir. Notre pays a déjà occupé cette place à deux reprises, entre 2006 et 2009 puis entre 2010 et 2013.

«La Suisse va entrer au Conseil des droits de l'homme à un moment charnière, commente Nicolas Agostini, représentant auprès des Nations Unies de la Fédération des ligues des droits de l'homme. Trop d'Etats membres ne remplissent pas les critères posés par sa résolution créatrice, notamment en termes de promotion et de protection des droits humains.»

La nomination de l'Arabie saoudite à la tête d'une des commissions consultatives a été critiquée. Lors de sa session d'automne, le CDH n'a pas plus réussi à imposer une enquête internationale sur la guerre au Yémen. L'Arabie saoudite l'a emporté. «Un certain nombre d'Etats se font élire pour éviter qu'on ne les attaque et se protègent entre eux», regrette Nicolas Agostini.

L'ancienne conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey, qui a œuvré à la création de l'institution, vole à son secours: «Les droits humains sont un thème délicat et le CDH s'en sort plutôt bien. Le Conseil de sécurité connaît aussi des blocages.» La Genevoise mentionne les examens périodiques auxquels les Etats sont soumis. «Ils doivent alors discuter avec les acteurs de leur société civile. Cela permet l'ouverture d'un dialogue.»

«Certains Etats se font élire pour éviter qu'on ne les attaque»

Nicolas Agostini Fédération des ligues des droits de l'homme

La Suisse n'a jamais cessé de suivre les discussions au sein du CDH. Elle aura à nouveau le droit de vote. Que pourra-t-elle apporter? «Elle pourra donner l'exemple», répond Nicolas Agostini. Notre pays a joué un rôle moteur dans les initiatives contre la répression menée à Bahreïn. S'il n'a pas trouvé de majorité pour une résolution, ses efforts ont conduit à des déclarations orales conjointes. «Quand on voit les efforts des Etats autoritaires pour investir cette institution et les processus de négociation qui précèdent les résolutions, on se rend compte à quel point tout cela a un sens», commente-t-il.

Ce siège contribue aussi à la visibilité de la Suisse dans la lutte en faveur des droits humains. Une image qui, au final, pourrait la conduire au Conseil de sécurité de l'ONU. Le Conseil fédéral a décidé de déposer une candidature à un siège non permanent en 2023-2024. Cet activisme réjouit la plateforme humanrights.ch, qui émet un bémol: «La Suisse se montre progressiste dans sa politique extérieure, résume Isabelle Michaud, responsable de la rédaction francophone. Son savoir-faire peut certainement apporter au CDH. Mais en matière de politique intérieure, plusieurs dossiers essentiels sont bloqués.»

Caroline Zuercher

## Justice

### Le faux dentiste a fait des dégâts durant cinq ans

Un technicien dentiste biennois comparait depuis hier devant le Tribunal régional Jura bernois-Seeland. Il est accusé de s'être fait passer pour un médecin dentiste et répond de lésions corporelles simples et graves ainsi que d'escroquerie. Les traitements inappropriés et les interventions qu'il a pratiquées ont provoqué de graves complications chez certains patients. L'accusation évoque le meulage inutile de dents, des inflammations ou des implants dentaires mal posés. Le verdict est attendu le 6 novembre. **ATS**

## Le chiffre

6

C'est, en millions de francs, le montant supplémentaire débloqué par la Suisse en faveur de l'Ethiopie. En visite à Addis-Abeba, la présidente de la Confédération, Simonetta Sommaruga, a annoncé hier la nouvelle au premier ministre éthiopien, Hailemariam Dessalegn. Cette augmentation s'inscrit dans le cadre de la décision prise par le Conseil fédéral en septembre dernier d'augmenter l'aide au développement en 2015 et 2016. L'enveloppe a été portée à 70 millions au total, dont 50 millions pour 2015. **ATS**

## Energie

### Prospection géothermique sur La Côte

Après une première opération en août, l'Etat de Genève et les Services industriels de Genève (SIG) ont démarré hier une nouvelle campagne de prospection du sous-sol. Il s'agit de déterminer les endroits les plus propices à la géothermie. L'opération durera jusqu'à fin novembre. Au total, 25 communes genevoises et 8 vaudoises de la région de Terre Sainte sont concernées, ont précisé les SIG. La prospection consiste à envoyer des ondes sonores dans le terrain afin d'obtenir une image du sous-sol. **ATS**

## Fête supprimée



Le gouvernement bernois renonce à fêter les 200 ans du rattachement à Berne de l'ancien Evêché de Bâle, qui comprenait le Jura historique, lors du Congrès de Vienne. Répondant à une interpellation, le Conseil exécutif estime que l'organisation d'une commémoration n'aurait pas manqué de poser des questions délicates en regard de la Question jurassienne. «Des célébrations officielles risquaient d'être mal comprises.» **ATS**

## Naters

### Une chaire de recherche sur la montagne

Une chaire d'enseignement de l'Unesco sera créée au World Nature Forum l'été prochain à Naters (VS). Les scientifiques se pencheront sur la protection de la nature et le développement des régions de montagne. L'Unesco a donné une suite favorable à la proposition émanant du centre de gestion du site Jungfrau-Aletsch (inscrit au patrimoine mondial) et de l'Université de Berne. Les travaux des chercheurs couvriront le domaine Jungfrau-Aletsch, l'espace alpin et des régions montagneuses d'Afrique de l'Est. **ATS**